

2 EXPOSITIONS - 62 ARTISTES - UNE CENTAINE D'ŒUVRES

UN CHAMP D'ÎLES

FOCUS SUR LES SCÈNES CONTEMPORAINES
ULTRAMARINES

2 FÉVRIER - 28 JUILLET 2024

ÉTAGE 3, 4 ET 5 DE LA TOUR ET PANORAMA

LA BELLE FRICHE DE MAI

www.lafriche.org



© Julie BROSSARD / Vue d'exposition «Des grains de poussières sur la mer»

DOSSIER PÉDAGOGIQUE - MÉDIATION



Catherine BOYER

© Catherine BOYER
ASTÉR ATÉRLA

SOMMAIRE

Page 4

UN CHAMP D'ÎLES

Page 5

ASTÈR ATÈRLA

UNE SÉLECTION DE 34 ARTISTES DE LA RÉUNION

Page 6

DES GRAINS DE POUSSIÈRE SUR LA MER

SCULPTURE CONTEMPORAINE DES CARAÏBES FRANÇAISES ET D'HAÏTI

Pages 7 > 10

LE MONDE DANS UNE ÎLE : FAUNE, FLORE, CROYANCES, TRADITIONS, ARTISANATS...

CYCLES 1, 2 & 3 (3 à 11 ans)

- **PARCOURS DE VISITE SUR ASTÈR ATÈRLA**
- **PARCOURS DE VISITE SUR DES GRAINS DE POUSSIÈRE SUR LA MER**
- **LIENS AUX PROGRAMMES SCOLAIRES**

Pages 11 à 15

DES ÎLES DANS LE MONDE : CIRCULATION, COLONISATION, MIGRATION, CRÉOLISATION

CYCLES 4 et lycée (12 ans et +)

- **PARCOURS DE VISITE SUR ASTÈR ATÈRLA**
- **PARCOURS DE VISITE SUR DES GRAINS DE POUSSIÈRE SUR LA MER**
- **PARCOURS CROISÉ SUR LES DEUX EXPOSITIONS**
- **LIENS AUX PROGRAMMES SCOLAIRES**

Page 16

INFORMATIONS PRATIQUES

UN CHAMP D'ÎLES

FOCUS SUR LES SCÈNES CONTEMPORAINES ULTRAMARINES

Du 2 février au 28 juillet, la Friche la Belle prend des couleurs ultramarines et bat au rythme d'une programmation dédiée aux scènes artistiques des territoires d'outre-mer.

Rencontres, performances, musiques, littératures, arts visuels ... « Un champ d'îles » présentera une sélection d'artistes de toutes disciplines et s'ouvrira avec l'inauguration de deux expositions d'envergure rassemblant ensemble près de 70 artistes plasticien.nes et une centaine d'œuvres !

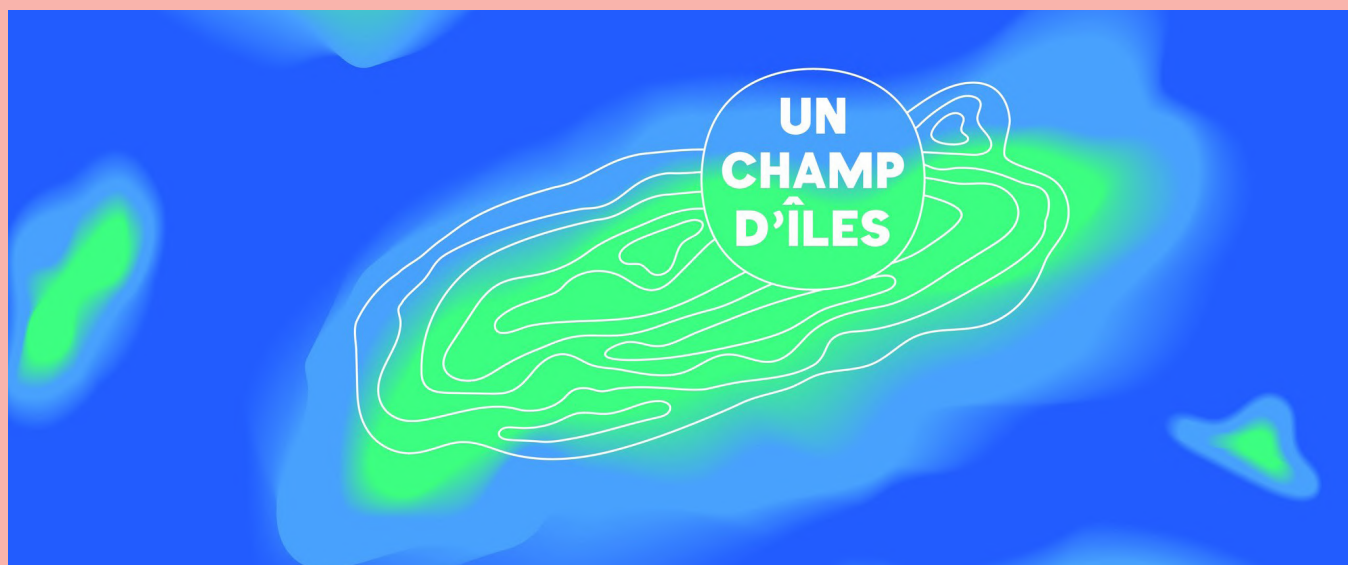
- **Astèr Atèrla** : une exposition collective de 34 artistes issu.es des scènes contemporaines de l'île de la Réunion.
- **Des grains de poussière sur la mer** : une exposition collective présentant les sculptures de 28 artistes issu.es de la région des Caraïbes

Pendant six mois, les médiatrices culturelles accueilleront vos groupes sur ces deux expositions qui, si elles ont en commun de situer leurs œuvres en regard aux îles d'outre-mer, révèlent autant de terreaux communs que de récits pluriels et divergents.

« Mais, si dans notre bassin géographique la réalité et la puissance de cette création sont tout à fait identifiées, il est évident que l'isolement « au-delà des mers » interdit le plus souvent au niveau national la mise en lumière de cet ensemble. Notre volonté n'est pas de « ghettoïser » les artistes de l'île, en les identifiant comme « Réunionnais·es, donc d'ailleurs, donc exotiques.

Il s'agit de faire découvrir, comprendre, appréhender, un ensemble d'œuvres de créatrices et de créateurs qui interrogent la société postcoloniale dans laquelle iels vivent, déploient des problématiques comme la migration et le déplacement, le métissage culturel, construisent une réflexion avec le vivant, sondent notre compréhension du vivre ensemble. »

Béatrice Binoche, directrice du Frac Réunion à propos d'Astèr Atèrla



MOTS-CLÉS

**INSULARITÉ | CRÉOLITÉ | CRÉOLISATION | TERRITOIRE |
HISTOIRE COLONIALE ET SOCIÉTÉS POST-COLONIALES |
MIGRATIONS | MÉMOIRE | TRADITION | TRANSMISSION |
RITUEL | ORALITÉ | LE VIVANT | LE VIVRE ENSEMBLE**

ASTÈR ATÈRLA

EXPOSITION COLLECTIVE

Commissariat : Julie Crenn

Une proposition de : FRAC Réunion et CCCOD Tours

ARTISTES INVITÉS

Mounir Allaoui, Alice Aucuit, Jack Beng Thi, Lolita Bourdon, Catherine Boyer, Stéphanie Brossard, Jimmy Cadet, Sonia Charbonneau, Thierry Cheyrol, Cristof Dènmont, Emma Di Orio, Morgan Fache, Florans Féliks, Brandon Gercara, Hasawa, Esther Hoareau, Stéphanie Hoareau, Christian Jalma dit Pink Floyd, Jean-Claude Jolet, Kako et Stéphane Kenkle, Kid Kreol & Boogie, Jean-Marc Lacaze, Gabrielle Manglou, Masami, Anie Matois, Sanjeeyann Paléatchy, Tatiana Patchama, Tiéri Rivière, Chloé Robert, Abel Techer, Prudence Tetu, Wilhiam Zitte.

La commissaire et historienne de l'art Julie Crenn a réuni 34 artistes établi.e.s sur l'île de la Réunion pour cette exposition collective présentant une cinquantaine d'œuvres plastiques issues de multiples disciplines (vidéo, dessin, peinture, sculpture, installation) et réhabilitant leurs croisements avec des influences et techniques domestiques ou artisanales (tissage, jardinage, rituels spirituels, etc).

Du créole « Astèr » (à cette heure) et « Atèrla » (la terre là), ou « Maintenant et ici », l'exposition dévoile des œuvres aussi situées que connectées.

« Des entrailles de l'île vers l'océan dans lequel elle s'inscrit, en passant par ses rues bétonnées, ses ravines et ses champs de canne à sucre, les artistes agissent au sein d'une géographie et d'une histoire nécessairement plurielles. À travers un ensemble de problématiques liées et entremêlées, ce sont les corps visibles et invisibles, humains et non humains qui sont placés au cœur d'une réflexion collective. Les corps nous mènent ainsi vers le territoire de l'histoire, de la mémoire, de la transmission, du rituel, de l'insularité, de la créolité, de la langue, de la mythologie et du vivant. Dans une perspective résolument politique, l'exposition devient le lieu de conversations avec l'île de La Réunion envisagée dans ses réalités complexes, denses et multiples. »

Julie Crenn, commissaire de l'exposition

DES GRAINS DE POUSSIÈRE SUR LA MER

EXPOSITION COLLECTIVE

Commissariat : Arden Sherman

Une proposition de : FRÆME

ARTISTES INVITÉS

Raphaël Barontini, Sylvia Berté, Julie Bessard, Hervé Beuze, Jean-François Boclé, Ernest Breleur, Alex Burke, Vladimir Cybil Charlier, Gaëlle Choisine, Ronald Cyrille, Jean-Ulrick Désert, Kenny Dulkan, Edouard Duval-Carrié, Adler Guerrier, Jean-Marc Hunt, Nathalie Leroy Fiévée, Audry Liseron-Monfils, Louisa Marajo, Ricardo Ozier-Lafontaine, Jérémie Paul, Marielle Plaisir, Michelle Lisa Polissaint et Najja Moon, Tabita Rezaire, Françoise Sémiramoth, Yoan Sorin, Jude Papaloko Thegenus, Kira Tippenhauer.

Conçue à partir du médium de la sculpture, cette exposition présente les œuvres de vingt-huit artistes issues de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Guyane française et d'Haïti.

En 1964, effectuant un voyage d'État en Martinique, Guadeloupe et Guyane française, Charles de Gaulle survole en avion la mer des Caraïbes, et décrit les îles comme autant de « grains de poussière sur la mer ». Si cette citation du président de la République d'alors évoque l'effet mystérieux et presque surnaturel que peut susciter une vue aérienne de l'archipel des Caraïbes, elle est aussi révélatrice de la perspective surplombante depuis laquelle est perçue la région – une perspective dont les racines plongent dans l'histoire de la France comme puissance coloniale dans les Antilles.

En rassemblant les œuvres de vingt-huit artistes issues de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Guyane française et d'Haïti, l'exposition défie cette image coloniale en prenant le parti de présenter des travaux d'une densité et d'une matérialité fortes. Conçue à partir du médium de la sculpture, **Des grains de poussière sur la mer** met en scène plusieurs approches matérielles et conceptuelles qui témoignent des pratiques des artistes de cette région du monde tout en posant la question de savoir qui est au « centre » et qui est à la « périphérie ». Les œuvres, placées à proximité et en conversation directe les unes avec les autres, forment un réseau d'idées autour du patrimoine, de l'histoire, de l'identité, du corps social et de la politique.

LE MONDE DANS UNE ÎLE

FAUNE, FLORE, CROYANCES, TRADITIONS, RÉCITS...

CYCLES 1 - 2 - 3 (3 À 11 ANS)

Qu'est-ce qu'une île ? Comment les enfants imaginent-ils l'île ?

Il y a l'île des vacances rêvées, de plages de sable fin et doré et de palmiers. Il y a l'île dont certains sont originaires, porteuse de récits de famille, de langues, de recettes culinaires... Il y a l'île imaginaire des contes, de Peter Pan et des enfants perdus, celle que l'on trouve avec une carte secrète et qui regorge de trésors.

Et puis il y a l'île de la Martinique, de la Guadeloupe ou de la Réunion qui donnent ici matière aux œuvres. Ces îles ont leurs histoires propres et les artistes ont leurs histoires avec celles-ci... et toutes ces histoires sont autant de terrains pour leurs imaginaires et leurs œuvres.

Certains artistes utilisent la faune ou la flore locale ou emblématique comme matériau. D'autres puisent dans les récits biographiques ou collectifs. D'autres artistes encore s'appuient sur des techniques et iconographies traditionnelles pour les détourner ou les confronter à l'histoire et au monde global.

De quelle manière ces territoires si particuliers que sont ces îles - qui seront présentées aux enfants - donnent matière et imaginaire aux artistes et à leurs créations ?

« Je travaille les détails, les plumes, les squelettes de feuilles, je fais attention à ce qu'on voit bien les nervures des feuilles pour qu'on retrouve la forme de la plume et cette notion de détail est très importante dans mon travail parce que je parle du vivant et qu'on est tous des détails, nous sommes tous le prolongement les uns des autres comme la feuille est le prolongement de l'oiseau et réciproquement, et nous aussi sommes un détail de la nature, on participe à la construction de quelque chose et chacun mis bout à bout on peut construire des œuvres comme des villes ou des jardins... »

Tatiana PATCHAMA, artiste réunionnaise présente dans Astèr Atèrta



© Chloé ROBERT / ASTÈR ATÈRLA



© Julie BESSARD / DES GRAINS DE POUSSIÈRE...

ASTÈR ATÈRLA

Ralentir, déplacer le regard, considérer l'écosystème qui l'entoure, c'est toute l'œuvre de **Tatiana Patchama**. Elle utilise une matière « précieuse » pour réaliser des parures et collages délicats avec des feuilles d'arbres glanées au sol. La transformation est collective d'abord les escargots les nettoient puis par des gestes méthodiques l'artiste fait apparaître les fibres squelettes des feuilles. Elles deviennent les ailes d'oiseaux endémiques dans des collages ou des éléments à broder dans une robe et des plastrons.

Dans ses dessins intuitifs, **Chloé Robert** fait surgir des créatures qui peuplent le monde de l'invisible et de l'obscurité. Sur le mur noir de l'exposition, naissent et se transforment des êtres mutants. Un animé en blanc et noir qui nous plonge dans des récits sur la création du monde.

La Réunion offre un retour à la nature : pierres géantes, ravines, tsunamis d'eau, connexion directe au centre de la Terre par les volcans. **Florans Feliks** réalise une ode dédiée à cet écosystème si particulier à travers une œuvre collective qui agit comme une trace des relations entre les hommes et le paysage. L'installation est un ensemble de modules en tissage qui met en corps la géographie et les relations entre les habitants de la ravine : le vert luxuriant des gorges, l'aridité des plateaux, le gardien de bœuf, la source et le soleil couchant. Petit bout par petit bout, chacun a tissé une parcelle à partir des fibres végétales, des cheveux, des tissus, l'espace est parsemé d'objets chargés de symboles. Au creux du **Triko'd'po'd'ravine**, on peut écouter le bruit des vagues sur les roches et raconter des histoires.

Comment les artistes se nourrissent du tout qui fait leur île ?

Comment les relations qui se tissent à l'intérieur d'un territoire racontent une histoire universelle de la relation de l'homme à la nature ?

Ce parcours dans Astèr Atèrla est une manière de poser un pied sur l'île de la Réunion, de la découvrir à travers les matières, les couleurs, les sons, les représentations figuratives et les histoires racontées.



© Tatiana PATCHAMA

DES GRAINS DE POUSSIÈRES...

La première œuvre que l'on rencontre dans cette exposition est l'installation, **Pièces détachées** de **Yoan Sorin**. Comme un archipel d'îles, les assemblages sont composés de fragments d'œuvres passées, de matériaux naturels et artificiels ; glanés, collectionnés, peints et mis en lumière. Ces ensembles constituent un monde, multiple et métissé.

Dès l'entrée, nous sommes accueillis par un corpus d'œuvres de **Julie Bessard**. La sculpture **The Wings**, est réalisée à partir de filets, d'agrafes et de scotch d'emballage, matériau d'urgence, pour ces ailes dont la constitution précaire se pare de préciosité. A côté, ses pastels à l'huile sur d'immenses toiles noires grouillent, vibrent et dans ces compositions de couleurs vives pourraient se cacher des formes animales comme une végétation luxuriante.

Plus loin, trois merveilleuses créatures suspendues dans les airs et faites de guirlandes brillantes, plumes, plastiques colorés convoquent un vocabulaire festif. Entre air et terre, les sculptures de **Ernest Breleur** interceptent la lumière et les mouvements de l'air.

Le vent se lève et gonfle **Caribbean Hurricane** de **Jean-François Boclé** où trois ventilateurs soufflent des bandes de tissus et de plastique. Rouge, noir, vert, les couleurs du drapeau qui unit les peuples panafricains se diffusent dans l'espace. Si le souffle évoque celui des forces naturelles motrices et parfois destructrices, la puissance est aussi symbolique, celle de peuples unis, dont l'étendard se dresse sous l'effet du vent.

Au-delà des évocations formelles (paysage, animal, ouragan), quelle serait la symbolique des ailes ? du vent ? des gestes d'assemblage ? et des matériaux ?

Ce parcours est l'occasion de découvrir différentes formes de sculpture, la multiplicité des matériaux et des gestes artistiques.

Au-delà des formes, il s'agira d'aborder l'histoire et ce qui est commun à ces artistes pourtant très différents : la région des caraïbes. L'occasion de se balader sur une carte du monde et de découvrir à travers un récit adapté l'origine de la constructions de ces nations.



© Ernest BRELEUR

LIENS AUX PROGRAMMES

CYCLE 1

- **Mobiliser le langage** dans sa dimension artistique et entrer en communication pour enrichir le champ lexical spécifique. Découvrir différentes formes d'expression artistique et exprimer ses émotions face aux œuvres.
- **Explorer le monde / L'espace** : favoriser la découverte de pays, cultures pour ouvrir les élèves à la diversité du monde.
- **Explorer le monde du vivant** (humain – végétal – animal) - des objets, de la matière

CYCLE 2

Domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine

Comprendre la diversité des représentations dans le temps et dans l'espace à travers quelques œuvres

QUESTIONNER LE MONDE :

Questionner le monde du vivant, de la matière, de l'objet « artistique »

Explorer les organisations du monde, comparer des modes de vie, identifier des paysages, comprendre la diversité des représentations à travers les œuvres d'art.

ARTS PLASTIQUES :

Être sensible aux questions de l'art et S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.

CYCLE 3

Français

Imaginer, dire et célébrer le monde (poèmes, contes étiologiques, paroles de célébration appartenant à différentes cultures ; l'aptitude du langage à dire le monde, à exprimer la relation de l'être humain à la nature, à rêver sur l'origine du monde ; s'interroger sur la nature du langage poétique (sans acception stricte de genre).

Récits de création, création poétique découvrir différents récits de création, appartenant à différentes cultures et des poèmes de célébration du monde et/ou manifestant la puissance créatrice des forces de la nature et de la parole poétique ; - comprendre en quoi ces récits et ces créations poétiques répondent à des questions fondamentales, et en quoi ils témoignent d'une conception du monde, Percevoir la part et le rôle des archétypes dans ces récits ; s'interroger sur le statut de ces textes, sur les valeurs qu'ils expriment, sur leurs ressemblances et leurs différences.)

Histoire de l'art

- Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art
- Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles
- Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création

6^{ème}

Histoire : La longue histoire de l'humanité et des migrations (Préhistoire)

Géographie : Le monde habité

- La répartition de la population mondiale et ses dynamiques.
- La variété des formes d'occupation spatiale dans le monde. Les façons dont les humains organisent et pratiquent leurs espaces de vie, à toutes les échelles : étude des « modes d'habiter »

DES ÎLES DANS LE MONDE

CIRCULATION, COLONISATION, MIGRATION, CRÉOLISATION...

CYCLES 4 & LYCÉE (12 ANS ET +)

Bien que serties par les océans, les territoires plus ou moins vastes que forment les îles au milieu des eaux – qu'il s'agisse de la Réunion dans l'océan Indien, ou des îles antillaises dans la mer Caraïbe – ne sont pas des terres isolées mais au contraire, ont toujours été en relation avec le reste du monde.

Leurs sociétés post-coloniales sont bâties sur des récits qui se font écho : colonisation des espaces, exploitation des ressources, esclavage, exportations commerciales, marchandisation des populations...

Au-delà des stigmates laissés par ce lourd héritage, ce qui résulte de ces échanges et brassages permanents, étendus sur plusieurs siècles et issus des quatre coins du monde, définit une forme de métissage culturel et identitaire spécifique et « imprévisible » appelé « créolisation » par Edouard Glissant.

« La créolisation est la mise en contact de plusieurs cultures ou au moins de plusieurs éléments de cultures distinctes, dans un endroit du monde, avec pour résultante une donnée nouvelle, totalement imprévisible par rapport à la somme ou à la simple synthèse de ces éléments. »

Traité du Tout-Monde, Edouard Glissant

« Si on devait parler de la création de notre peuple {créole}, on ferait le tour de l'humanité »
Jean-Marc Hunt, artiste guadeloupéen présenté dans « Des grains de poussière ... »



© Stéphanie Hoareau / ASTÈR ATÈRLA



© Vladimir Cybil-Charlier / DES GRAINS DE POUSSIÈRE...

ASTÈR ATÈRLA

D'origine japonaise, **Masami** puise dans les traditions comme le tissage, la teinture ou la calligraphie pour fabriquer ses sculptures et installations. Ces techniques s'entremêlent avec l'artisanat, les matériaux et ressources situées à la Réunion qu'elle habite depuis 2012.

Dans ses œuvres précédentes, **Masami** a longtemps tissé avec du cuivre, intégrant la lumière du soleil et ses reflets comme matériau primordial à sa création. Par son travail fastidieux, elle raconte « exploiter le potentiel étincelant de l'univers » qu'elle capture dans son geste. Ici, l'œuvre **Nouvelle conscience** est une installation architecturale en forme de paroi organique ou céleste, fabriquée à partir de lés de vêtements représentatifs des différentes cultures présentes à la Réunion. Elles sont ici reliées et tissées les unes aux autres, formant ensemble une nouvelle entité.

Les vêtements sont également présents chez **Stéphanie Brossard** dans sa série **Sold Out** dont le titre renvoie au commerce vestimentaire « rupture de stock ». L'installation présente une casquette, des savates, un short, un t-shirt...en galets ! C'est la dimension territoriale et géologique de cette île très minérale qui est abordée, traitant de l'imprégnation du territoire sur les corps, mais au-delà, il s'agit de son histoire coloniale et de l'exploitation des ressources. « Rupture de stock » évoque alors l'épuisement des minerais et des corps.

Les corps représentés par **Stéphanie Hoareau** sont hybrides et convoquent à la fois la spiritualité, mémoire et histoire, individuelles ou collectives. Dans la peinture **Bon Dié**, elle tire le portrait de ses amies, anonymes transformé.es en dieux et déesses, et entrant par là-même dans l'histoire...Dans sa série d' « enfants en colère » dont les bustes en résine **Mailane, Assia, Khaïs**, portent le nom et le visage d'enfants de sa famille, **Stéphanie Hoareau** propose des représentations pour combler les manques de son histoire personnelle comme de « l'histoire officielle ».

Comment ces œuvres convoquent-elles récits, souvenirs et imaginaires ? L'objet artistique peut-il être appréhendé comme témoin historique à posteriori ?

Dans ce parcours les œuvres seront appréhendées comme autant de facettes d'une histoire, des témoins à posteriori, où l'imaginaire des artistes s'est développé à partir des manquements à l'histoire ou des vides laissés par celle-ci.



© MASAMI

DES GRAINS DE POUSSIÈRE...

La pratique de **Vladimir Cybil Charlier** se situe dans l'entre-deux, l'intermédiaire, tissant des ponts dans une démarche autobiographique entre ses origines haïtiennes et son quotidien américain (NY). L'installation **Sans titre (Guédé Mani)** se compose de cinq colonnes surplombées de bustes, trônant sur des boîtes de cigares, dont les têtes représentent le portrait de son frère. Le titre "guédé" (esprit) renvoie aux croyances haïtiennes tout que les lunettes portées par ces bustes, accessoires fétiches de divinités vaudous.

L'œuvre de Vladimir Cybil Charlier traite de métissage et de multiculturalisme là où **Jean-François Boclé** présente des sociétés où les clichés dominent jusque dans nos modes de consommation quotidiens. Dans **Consommons racial**, une étagère de plusieurs mètres de long étale les produits "blanc" d'un côté et "noirs" de l'autre, permettant de visibiliser l'imagerie stéréotypée véhiculée par la publicité.

La société capitaliste est également abordée du point de vue de la marchandisation des personnes. Les mains qui voyagent à bord d'une barque de fortune dans la sculpture **Key Escape** de **Ronald Cyrille** symbolisent la main-d'œuvre que représentent les migrants pour les pays occidentaux. La pirogue est récurrente dans l'œuvre de l'artiste, symbole des échanges entre les mondes. Proposant une multitude d'interprétations et de symboliques, avec une dimension autobiographique, l'œuvre invite également à bâtir son propre Eldorado de ses mains...

De quoi le sucre chez Jean-François Boclé, les lunettes chez Vladimir Cybil Charlier ou la pirogue de Ronald Cyrille sont-ils les symboles ? De quelle manière ces signes convoquent-ils à la fois récit personnel et histoire collective / culture locale et monde global ?

Dans ce parcours, le vocabulaire plastique et formel des œuvres sera analysé collectivement comme un champ de signes et de symboles propre à la créolité. Il s'agira de confronter ce qui dans chaque œuvre, puis dans l'exposition, est de l'ordre du singulier et du commun, du local et du global.



© Jean-François BOCLÉ, *Consommons racial*

PARCOURS CROISÉ / 2 EXPOS

CYCLES 4 & LYCÉE (12 ANS ET +)

Dans le *Traité du Tout-Monde*, Édouard Glissant décrit un nouvel ordre du monde - nomade, métissé, créolisé - qui pourrait bien éclairer une situation contemporaine de l'art. Comment cet art, ces oeuvres et ces artistes, viennent à leur tour nous éclairer de ce qui constitue cette « créolité », cette résultante imprévisible de la mise en contact de plusieurs cultures dans un endroit du monde. Quelle part occupe l'histoire, les récits et les mémoires dans cette créolité commune, celle de la colonisation notamment ? L'absence d'histoire, «l'amnésie» ou la part manquante d'archives et de documentations est également un terrain fertile d'imagination pour ces artistes qui en constituent à posteriori des témoins plastiques et sensibles.

Dans *Des grains de poussière sur la mer*, **Alex Burke** révèle cet effacement de l'histoire caribéenne des récits occidentaux. Sa **Bibliothèque 2** présente un étalage de sacs en toile de jutes destinées aux marchandises. Au lieu d'étiquettes, ces sacs arborent des dates brodées ton sur ton, à peine lisibles et dont l'évènement lié ne nous est pas donné. Ces sacs fermés contiennent métaphoriquement des moments méconnus de l'histoire des Amériques et représentent la négligence de l'Occident vis-à-vis de son héritage colonial. Ce vide est investi par le duo **Kid-Kreol & Boogie** dans *Astèr Atèrla*, qui présente une partie de leur inventaire **5XP10**, dessins d'architectures appelées «oratoires» et dédiés à St Expédit. Ils en recensent depuis des années la présence sur l'île dont elles constituent un patrimoine non documenté jusqu'à lors.

La technique du tissage reprise volontairement par **Alex Burke** pour sa dimension traditionnelle est également utilisée par **Prudence Têtu** dans *Astèr Atèrla* en référence à son assignation féminine, infiltrant ainsi les stéréotypes et les mécaniques de domination pour les renverser. Sa série d'écharpes, symbole de l'étendard communautariste, sont brodées d'injures sexistes et racistes. Les clichés reposent sur des symboles forts comme celui de la banane, portée par la célèbre artiste Joséphine Baker en 1927 que reprend ici **Jean-Marc Hunt** dans sa sculpture *Bananas Deluxe* dans *Des grains de poussière...* Le lustre à étages de style occidental luxueux est pourtant constitué de matériaux pauvres (roues, trombones...) et de près de 80 bananes !

Quels liens se tissent entre les œuvres d'une soixante d'artistes né.es entre 1940 et 2000, aux parcours de vie aussi distincts que multiples, et issu.es ou installé.es à des milliers de kilomètres les uns des autres, en territoires d'outre-mer de la région caraïbe ou de l'océan indien ?

Dans ce parcours croisé sur 2 expositions, il s'agira de faire dialoguer des oeuvres entre elles en discutant les choix dont elles relèvent, plastiques comme intellectuels. Ces corpus d'oeuvres constitueront des thématiques en réflexion autour de l'histoire créole (colonisation et stéréotypes raciaux, traces et archives historiques, etc).



© Prudence TETU / ASTÈR ATÈRLA



© Jean-Marc HUNT/ DES GRAINS DE POUSSIÈRE...

LIENS AUX PROGRAMMES

FRANÇAIS

- Se chercher, se construire
- Le voyage et l'aventure (pourquoi aller vers l'inconnu ?)
- Regarder le monde, inventer des mondes

HISTOIRE DES ARTS

- Avant les GM: Regard de l'occident européen sur les sociétés non-européennes : du fantasme orientaliste aux stéréotypes exotisant (statuaire de la fin du XIXe siècle et dans l'imagerie publicitaire ou pédagogique)
- A partir des GM : exils d'artistes européens et collections d'oeuvres non-européennes (le fauvisme, Picasso, Matisse, Braque...)
- L'architecture coloniale et l'exportation des modèles européens

ARTS PLASTIQUES :

- Représentation du corps : diversité des choix techniques, des regards, des interprétations ; déterminants culturels, philosophiques, esthétiques...
- L'artiste et la société : faire œuvre face à l'histoire et à la politique ; le travail de mémoire ; recours aux archives
- Mondialisation de la création artistique : Relier les dimensions locales et mondiales des ressources, des pratiques, des cultures ; Hybridation des cultures dans leur diversité artistique, historique et géographique

HUMANITÉS, LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE

- Les représentations du monde / Découverte du monde et pluralité des cultures
- L'Humanité en question / Création, continuités et ruptures
- Histoire et violence : L'humain et ses limites

HISTOIRE 4^{ÈME} / 3^{ÈME}

- L'Europe et le monde au XIXe siècle : Conquêtes et sociétés coloniales.
- Le monde depuis 1945 : L'effondrement rapide des empires coloniaux

HISTOIRE LYCÉE

- XV^e-XVI^e siècles : la constitution d'empires coloniaux (conquistadores, marchands, missionnaires...); circulation économique entre les Amériques, l'Afrique, l'Asie et l'Europe ; l'esclavage et le devenir des populations (affrontements, peuplement européen, métissage...)
- La III^e République avant 1914, un régime politique, un empire colonial -Métropole et colonies : la politique coloniale de la III^e République, les raisons sur lesquelles elle s'est fondée ; l'expansion coloniale française : les acteurs, les motivations et les territoires de la colonisation ; le fonctionnement des sociétés coloniales (affrontements, résistances, violences, négociations, contacts et échanges

PHILOSOPHIE :

- Perspectives : L'existence humaine et la culture ; La morale et la politique
- Concepts : Altérité et liberté ; Domination et Dignité humaine ; Humanité et esclavage ; Doctrine et idéologie ; Droits de l'homme ; Assujettissement et résistance
- Notions : Art ; Etat ; Liberté
- Repères : Liberté, égalité, différence - Genre, espèce, individu - Obligation, contrainte

INFORMATIONS PRATIQUES

ACCUEIL DES GROUPES

Du lundi au vendredi de 9h à 17h
Rendez-vous à l'accueil-Billetterie
(accès 1 - 41 rue Jobin, Marseille)

**RÉSERVATION INDISPENSABLE À
MEDIATION@LAFRICHE.ORG**

GRATUIT pour les établissements scolaires, champ social et médico-social.

VISITES COMMENTÉES

COMPRISES DANS LE TICKET D'ENTRÉE

LES VISITES FLASH - 30' (Tout-public)

Tous les samedis / Sans réservation / Comprises dans le billet d'entrée

A 15h au 3^{ème} étage - **Des grains de poussière...**

A 16h au 4^{ème} étage - **Astèr Atèrla**

A 17h au 5^{ème} étage - **Astèr Atèrla**

VISITES Famille + Goûter - 2h (enfants à partir de 6 ans et accompagnant.es)

Un dimanche par mois ou le jeudi en vacances / **Sur réservation**

15h sur **Astèr Atèrla** - 29/02 | 17/03 | 25/04 | 19/05

15h30 sur **Des grains de poussière...** - 23/06 | 4/07 | 11/07 | 18/07 | 25/07

TOUTE PETITE EXPO - 45' (de 18 mois à 3 ans et accompagnant.es)

Un mercredi par mois à 10h (tous les mercredis en juillet) / **Sur réservation**

Astèr Atèrla - 28/02 | 20/03 | 24/04 | 15/05

Des grains de poussière... - 19/06 | 03/07 | 10/07 | 17/07 | 23/07

SEMAINE NATIONALE DE LA PETITE ENFANCE

Visites spéciales les dimanche 17, jeudi 21 et samedi 23 mars à 10H

À VOIR AUSSI Du 2 février au 2 juin

LE PRIX DU TICKET

MONOGRAPHIE DE ALINE BOUVY

Une proposition de Triangle France - Astérides, centre d'art d'intérêt national
Panorama

HORAIRES D'OUVERTURE DES EXPOS (hors visites)

Du mercredi au vendredi de 14h à 19h

Samedi et dimanche de 13h à 19h



© Hervé BEUZE | DES GRAINS DE POUSSIÈRE ...

Contact médiation culturelle

Marine Tesseyre
Capucine Tible

04 95 04 95 47
mediation@lafriche.org

Contact service éducatif

Christel Espinosa

christel.espinosa@ac-aix-marseille.fr